

LUR SALUCES CONDAMNE

La Haute Cour l'expulse de France pour cinq ans. Il ne s'est pas défendu

Et n'a même pas voulu répondre aux sénateurs

Paris, 26. — Le marquis de Lur-Saluces a été condamné à cinq ans de bannissement.

L'opinion des journaux

Paris, 25. — Les journaux du matin parlent généralement avec indifférence du procès devant la haute cour du comte de Lur-Saluces.

Le "Figaro" dit que cette indifférence est au plus un intérêt que les masses éprouvent pour les procès purement politiques, sentant bien que les complots contre la République constituent une forme d'opposition inutile et surannée.

Le "L'Aurore" dit que le procès est une farce judiciaire et blâme le gouvernement de donner à un conspirateur de troisième ordre comme le comte de Lur-Saluces, la satisfaction de poser en martyr.

Les journaux de l'opposition approuvent l'attitude de M. de Lur-Saluces refusant de répondre à l'interrogatoire de M. Fallières et traitant ses juges avec mépris.

Paris, 25. — Le sénat siégeant comme Haute Cour a entendu aujourd'hui les témoins de la poursuite dans le procès du marquis de Lur-Saluces, accusé de complot contre la République.

La fin

Paris, 26. — Lorsque le Sénat s'est assemblé du nouveau comme Haute Cour, aujourd'hui, pour continuer le procès du marquis de Lur-Saluces, le procureur général, M. Bernard, a repris son discours interrompu hier par l'ajournement de la Cour. Il a insisté sur la part du marquis aux intrigues de la ligue antirépublicaine et a demandé sa condamnation.

M. TARTE A TORONTO

On lui demande des améliorations. Le ministre se lève tout

Toronto, 26. — Des représentants du conseil des Commissaires du havre et du Board of Trade, ont insisté aujourd'hui auprès de l'honorable J. I. Tarte sur la nécessité d'améliorations au port de Toronto.

Les améliorations qu'on a demandées étaient basées sur le rapport préparé l'an dernier par W. F. Jennings et M. Roy, du service de l'ingénierie.

Les améliorations qui y sont décrites comprennent un redressement du Don, un havre de seize pieds partout, le prolongement des jetées aux entrées ouest et est, et à celle de l'ouest jusqu'à la baie Ashbridge; le creusement du canal Ashbridge et du nouveau canal du Don jusqu'à un profondeur de seize pieds, l'assainissement de six cents acres de terre dans ce qui est maintenant le marais Ashbridge, et à l'est du havre.

Tout cela, à part le prolongement des jetées de l'est que le gouvernement est à construire, coûterait trois cent vingt mille dollars.

M. Tarte a été l'hôte du maire et du conseil de ville à un lunch au Toronto Club, lorsqu'il a rencontré les représentants du Board of Trade et des Commissaires du havre.

Ces messieurs s'attendaient à accompagner M. Tarte dans une visite d'inspection du havre, à bord du yacht de M. Polson, après le lunch, mais le ministre des Travaux-Publics, accompagné de l'ingénieur Temple, du département des Travaux-Publics, avait fait une inspection pour son compte le matin.

Toronto, 26. — Après avoir entendu la requête de la ville demandant deux cent vingt-cinq mille dollars pour l'amélioration du port, l'honorable M. Tarte a dit que le gouvernement serait disposé à creuser le port et que si la ville prenait immédiatement des mesures pour faire dévier les égouts du havre, les travaux d'amélioration seraient commencés. Il a dit qu'il n'y aurait aucune difficulté d'obtenir du gouvernement un emprunt à trois pour cent pour dévier les égouts.

Le meilleur projet pour la purification des égouts qui soit devant le conseil entraînerait une dépense de plus de deux millions.

L'ETERNELLE GUERRE

"J'AI CONFIANCE QUE DIEU NOUS AIDERA." (KRUGER) "LES BOERS LUTTERONT JUSQU'AU BOUT." (Mme BOTHA)

Kitchener aurait 100,000 hommes de plus qu'il ne pourrait peut-être pas dominer la crise actuelle

La situation s'aggrave au Cap. Johannesburg est presque bloquée par les Boers.

Rotterdam, 26. — A son arrivée ici aujourd'hui, M. Kruger a été reçu à la gare par le bourgmestre, des députations de nombre de sociétés et plusieurs dames. Une réception officielle a eu lieu ensuite. Le plus grand enthousiasme a régné de toutes parts.

Rotterdam, 26. — Dans un discours de bienvenue, à l'Hotel-de-Ville, le bourgmestre a fait le rapprochement des luttes pour la liberté du Transvaal et des Pays-Bas, et il a dit que Rotterdam désirait par l'entremise de M. Kruger, rendre un hommage à la petite nation boer qui avait fait preuve de tant de foi et de confiance dans sa propre force.

M. Kruger a dit qu'il regretterait le fait que la nation avait été isolée des sources de provisions et de munitions, tandis que les Hollandais avaient eu leurs propres provisions durant la lutte, mais qu'il était parfaitement convaincu que le Seigneur délivrerait sa patrie quand son temps serait venu.

Le jeu d'annexion

Capetown, 26. — Une petite troupe d'envoyés boers a visité Johannesburg de nouveau et a proclamé ce village la capitale de l'Etat Libre d'Orange.

On dit que la même force s'est livrée à un pillage considérable dans ce district. Il paraît qu'on va prendre des mesures énergiques pour débarrasser le pays de ces maraudeurs.

Boers arrêtés par les Allemands

Kenhardt, Colonie du Cap, 26. — Les autorités allemandes de Damaraland ont arrêté un certain nombre de boers qui avaient émigré dans cette contrée après la récente bataille de Narvaas.

Trente-huit familles de femmes et d'enfants ont été placées en camp à Schmidt Drift.

Pertes des Boers

Londres, 26. — Lord Kitchener a rapporté qu'il a tué 41 Boers et qu'il a blessé 27 autres et 160 faits prisonniers; 70 sont restés et les Anglais ont capturé 41,800 cartouches, 264 chariots, des chevaux et des bestiaux.

Bloemfontein, 26. — Les récents mouvements du général Bruce Hamilton, ont eu pour résultat la capture de 200 prisonniers et le chemin de fer et d'un grand nombre de bestiaux. La police a rendu de grands services en empêchant le commandant lieutenant Boyly, a capturé un camp boer.

NOUVEAUX EXPLOITS ANTICLERICAUX EN ESPAGNE

Valence, Espagne, 26. — Une cohue d'anticlericaux a entouré une église pendant les exercices du public aujourd'hui et a brisé les fenêtres et bloqué les portes pour empêcher le départ de la procession. Beaucoup de femmes se sont évanouies et il y a eu un grand tumulte. Finalement la police a réussi à rendre possible le départ de la procession. Les émeutiers se sont alors transportés au palais archiepiscopal et au couvent des carmélites et ont brisé les fenêtres de ces édifices.

Gijón, Espagne, 26. — Dans plusieurs églises on a affiché un placard annonçant que toutes les églises du diocèse seraient incendiées.

Les églises des villages de Norena et de San Juan ont déjà été détruites.

Syndicat des charniers

Trenton, N.-J., 26. — Le syndicat des charniers vient de s'organiser ici.

Election des îles

Québec, 26. — La nomination pour l'élection d'un député des îles de la Madeleine à la législature provinciale aura lieu samedi et le jour de votation sera le 22 juillet.

Le droit de sortie sur le charbon anglais

Londres, 26. — Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'échiquier, a expliqué hier à la chambre des communes que tout charbon exporté jusqu'à la fin de décembre prochain, serait exempté du droit de sortie, s'il est prouvé que le chargement est la conséquence de contrats signés avant que la taxe en question ait été annoncée.

Pendant les débats sur le même sujet.

UNE PHARMACIE SAUTE

Terrible désastre du à la gazoline

New-York, 26. Une terrible explosion s'est produite aujourd'hui dans une pharmacie de Somerville, N.-J. L'édifice a été ébranlé et quatre personnes ont été blessées.

La matière qui a fait explosion était la gazoline emmagasinée dans la cave de la pharmacie. Les blessés sont: M. et Mme Hall, R. L. Day et John Abbott, un petit garçon. La maison a été complètement démolie par l'explosion. La maison voisine a été ébranlée et a été en partie détruite.

M. et Mme Hall, qui sont des vieillards, occupaient des chambres au-dessus de la pharmacie. M. Hall a eu la tête gravement atteinte et il a été terriblement brûlé.

M. R. Day, un praticien, et le jeune Abbott, employé à la pharmacie, ont aussi été gravement blessés.

Un exploit

Le Cap, 26. — Le "Cape Argus" raconte que le capitaine Linkin, accompagné d'un seul homme et surpris en chemin par les Boers, a réussi à s'échapper de la main de l'ennemi, l'ennemi croyant avoir affaire à une troupe nombreuse.

Johannesburg assiégé

Paris, 26. — Une correspondance adressée de Johannesburg (Transvaal) au "Temps" donne les informations que voici sur la situation de cette ville.

"En vérité, Johannesburg est quasi assiégé par les Boers, ces ennemis insaisissables; ils viennent, quand ils veulent, à deux pas d'Ankloand Park, d'Orange Grove, Modderfontein, Boyassens, Klipriver, etc., prenant du bétail au nez et à la barbe des sentinelles anglaises.

"Ont-ils besoin d'autre chose? Ils arrêtent un train venant de Natal ou du Cap, et tout ce qu'il contient en articles alimentaires et autres est chargé sur des chariots et emporté dans leurs laagers. Habituellement, ils usent d'un truc ingénieux pour empêcher le train blindé qui suit souvent les trains de provisions de venir les déranger.

"Ils détachent le fourgon et la locomotive qui, presque toujours, pousse le train par derrière au lieu de le tirer par devant et le lancent à toute vitesse en arrière, d'où le train est venu. Aussi, il y a une quinzaine de jours ce "truc" a causé un désastre dans une station sur la ligne de Natal, à quelque distance de Heidelberg, où une des locomotives a été lancée à toute vitesse et a été jetée dans un train stationnant dans cette gare. Quelques jours après ils réussissent à sauter, près d'Oranienstein, à deux quarts d'heure de Pretoria, un train composé seulement de quelques voitures vides.

"Ceci était la version officielle. Mais on prétend qu'en réalité il contenait la paye de mois de mars des fonctionnaires, fait qui devait être connu des Boers qui ne perdent pas ordinairement leur temps à dynamiter des voitures vides. Aussi ces fonctionnaires n'ont-ils pu toucher que une petite partie de leurs appointements du mois de mars, d'après ce que l'un d'eux nous affirmait ces jours-ci.

"Ce fait prouve deux choses: premièrement que les Anglais sont obligés de "travailler" que même la ligne de Johannesburg à Pretoria, n'est pas sûre et que, eux aussi, pour envoyer des fonds, en mettant ceux-ci dans un train composé de wagons vides, deuxième — que les Boers ont des renseignements sur les faits et gestes de leurs ennemis. Ils ont du "monde" dans toutes les administrations et savent merveilleusement ce qui s'y passe.

Comment va le recrutement ?

Londres, 25. — Le duc de Bedford et Darnley ont critiqué le bill de réorganisation de l'armée. Ils ont soutenu que la paye plus élevée et de meilleurs salaires étaient nécessaires pour attirer des recrues. Lord Kitchener, sous-secrétaire à la guerre a défendu le bill. Il a dit que le recrutement se poursuivait d'une manière satisfaisante.

Is combattront jusqu'au bout

Bruxelles, 26. — Un journal de Bruxelles reproduit une conversation que M. Leyds aurait eue avec Mme Botha et dont il aurait ensuite répété certains traits.

Mme Botha a vu son mari pour la dernière fois dans les premiers jours du mois de mars. Pour pouvoir franchir les lignes anglaises, elle s'est rendue toute seule auprès du général Kitchener afin de lui demander un sauf-conduit. Sa dernière entrevue avec son mari a été très émouvante. Au moment de leurs adieux une scène déchirante s'est produite. De nombreux commandos y assistaient.

D'après Mme Botha, l'esprit des troupes boers est excellent. "Nos chefs et nos soldats, dit-elle, sont pleins de confiance dans l'issue finale. On a dit que les Boers réclameraient la paix; c'est une erreur, ils combattent jusqu'au bout."

LE PERE PARADIS

Revient du Temiscamingue

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le missionnaire colonisateur a donné au représentant du "Journal" les intéressés détails qui suivent, au sujet du mouvement de la colonisation dans le nord de l'Ontario. L'œuvre accomplie par la Société dont il est l'agent général, est admirable et au point de vue de la Colonisation et au point de vue de la nationalité Canadienne-française. La Société a son siège social à Ottawa, dans l'édifice du "Temps".

Le Père Paradis, suivant la devise du grand St-Paul, dit son nom de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

Le Père Paradis, agent général de la Société de Colonisation et de l'apatriement de la Province d'Ontario pour le district de St-Paul, du comté de Belanger, est en route pour Québec, où il va rencontrer les ministres au sujet de certaines affaires qui le concernent personnellement.

D'ALEXANDRIE EN CHINE

Un projet de chemin de fer gigantesque pour faire pièce au Transsibérien

Que feront les adversaires de l'Angleterre ?

Paris, 26. — On parle sérieusement d'un projet de chemin de fer destiné à relier Alexandrie à Shanghai, à travers l'Arabie, la Perse, l'Inde, l'Indo-Chine et la vallée du Yangtsé. Cette ligne comprendrait un total de 10,000 kilomètres, et comme elle emprunterait sur 3,400 kilomètres la voie existante des chemins de fer indiens, de Kurrachee à Calcutta, il ne resterait que 6,600 kilomètres à construire.

On donne ce projet comme la réalisation devant constituer une voie de communication plus courte entre l'Europe et l'Extrême-Orient.

Mais, en présentant ce nouveau railway comme une affaire absolument anglaise, on commet une série d'erreurs. L'Arabie, la Perse, l'Indo-Chine et même la Chine n'appartiennent pas à l'Angleterre ou sont soumises à d'autres influences et l'établissement d'une pareille ligne soulevera des questions internationales qui pourraient bien en retarder singulièrement la construction, tout au moins au profit exclusif de l'Angleterre.

HISTOIRE DE CANNIBALISME

Un malheureux père tue et mange sa fille

C'est en Autriche que la scène s'est passée

Vienna, 26. — Le tribunal de Marburg (Autriche) vient de juger le procès d'un certain Bratuscha, âgé de quarante ans, qui, de son propre aveu, a tué, fait rôtir et mangé en partie sa fille, âgée de douze ans.

Non seulement l'acte d'accusation n'admet pas la moindre possibilité chez lui de dérangements mentaux, mais il le décrit comme un homme très intelligent. Bratuscha a été punie de mort et sa femme a été punie de trois ans de travaux forcés.

Voici d'ailleurs l'histoire du cannibalisme de Marburg.

Le 10 décembre de l'année passée, sa fille Johanna, âgée de douze ans, s'enfuit de chez lui à Pressdorf, près Marburg, par crainte d'être punie pour avoir, en jouant avec le feu, incendié la maison d'un voisin.

Trois semaines plus tard, le père la trouva cachée dans les bois, demi-morte de faim et si faible qu'il peine pouvait elle bouger. Elle avait, elle voulait s'enfuir, mais tomba à l'abîme. Son père la prit alors par la gorge, l'étrangla et plaça le corps dans un trou, qu'il couvrit de terre et de feuilles.

Il chercha ensuite quel pouvait être le meilleur moyen de faire disparaître le cadavre sans laisser de traces. Il décida d'attendre jusqu'au soir et de le brûler dans son poêle. Il entra chez lui et conta toute l'histoire à sa femme. Elle en fut dit-il, profondément affligée, mais ne lui fit aucun reproche, elle avoua même n'être point fâchée d'être débarrassée de l'enfant.

L'accusé déclara alors le corps et, à la fin de la nuit, le coupa en morceaux qu'elle jeta au feu et à mesure dans le poêle. A trois heures du matin, ils s'en allèrent tous deux se coucher.

Tout d'abord Bratuscha n'avait pas parlé de cannibalisme, mais la confession suivante :

"Je veux, de moi-même, donner un autre détail dont je n'ai pas parlé d'abord à cause de la honte que j'en éprouvais. Nous n'avons rien à la maison à manger ce jour-là pour le lendemain. Quand je vis la chair de Johanna rôtir dans le poêle, je me souvins qu'étant enfant j'avais mangé les livres que des voisins et d'autres voisins m'avaient de la chair humaine sans en mourir. J'eus envie d'en manger.

"Je pris un plat de terre, le coupai en morceaux de l'épaulle et, après l'avoir fait rôtir encore un peu, le mangai. Je me couchai par honte et je ne sais si une femme m'a vu, mais je crois qu'elle a dû en faire autant."

UN FOU DANGEREUX

Labelle, 26. — Un nommé Gédéon Cloutier, de St-Jérôme, travaillant à Labelle depuis environ trois mois et pensionnant dans un hôtel de ce dernier village, était soudainement frappé d'aliénation mentale, ces jours derniers. S'emparant d'un long couteau de boucher, il s'élança à la poursuite d'une jeune fille qu'il menaçait de tuer. Personne n'osa s'approcher de ce forcené d'enfant. Cloutier rendit le couteau. Il fut aussitôt arrêté; le juge de paix constata que l'individu ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales et l'envoya à l'asile.

IL VEUT EN FINIR

Labelle, 26. — M. Robertson, agent de billets à la gare Bonaventure, Montréal, étant en excursion avec M. Besditi, qu'on a déclaré officiellement que les chiffres du recensement ne seront pas publiés avant deux mois.

Ottawa, 26. — Un journal du soir, dit qu'on a déclaré officiellement que les chiffres du recensement ne seront pas publiés avant deux mois.

Rome, 27. — La faiblesse du souverain pontific augmente et son médecin, le docteur Lapponi lui a, en conséquence, conseillé de passer, comme d'habitude, la saison chaude, dans un pavillon des jardins du Vatican. Néanmoins, on n'est pas inquiet sur la santé du pape.

On dit que dans la dernière audience accordée par Léon XIII au cardinal Gibbons, le pape fit au prélat américain un touchant adieu, lui disant qu'il ne le reverrait probablement plus sur cette terre.

Les Hollandais en Russie

St-Petersbourg, 26. — On dit que des représentants d'un syndicat d'ouvriers, ayant un capital de soixante-dix millions de florins, sont arrivés ici pour examiner les plans d'égoût de St-Petersbourg.

Victoire pour Chamberlain

Londres, 26. — L'élection qui vient d'avoir lieu dans la division Stratford-Avon de Warwickshire, pour remplir la vacance à la Chambre des Communes, causée par la mort de Victor Milward, conservateur, a eu le résultat suivant: H. S. Foster, unioniste, 4,755; Bolton King, radical, 2,971.

Le nègre Blair

Québec, 26. — Le nègre William Blair a plaidé coupable, cet après-midi, d'avoir poignardé le cocher Bouchard, et il a été condamné à un mois de prison.

Encore une boyade

Québec, 26. — Une dépêche nous apporte la triste nouvelle de la mort de M. Adolphe Morissette; tanneur de Québec. M. Morissette était en villégiature, à la Malbaie avec quelques amis. Hier soir, il est allé faire un promenade sur le quai et comme il ne revenait pas, ses amis se sont mis à sa recherche, mais n'ont pu trouver aucune trace de leur camarade.

On suppose qu'il est tombé à l'eau et qu'il est resté noyé.

La liberté de la presse en Russie

St-Petersbourg, 26. — Le Tsar a déposé de tous les journaux et autres revues de tous avertissements, interdictions et punitions et a déclaré que tous les avertissements et interdictions imprimés dorénavant dans un temps limité,

EUROPE CONTRE AMERIQUE

L'idée d'une lutte gigantesque tient de plus en plus de place dans la pensée des Européens

Vienna, 27. — La "Gazette du dimanche" du lundi, un journal très important, publie un article de fond sous le titre "Europe et Amérique", dans lequel l'auteur discute les luttes nouvelles pour remporter des victoires économiques qui ont remplacé les batailles rangées. L'auteur partage la crainte que s'est emparée des publicistes européens.

Il déclare que le panaméricanisme implique pour l'Europe un danger politique, aussi bien qu'économique. Il dit que, même si les puissances européennes réussissent à former une union douanière pour se protéger, leur position sera défavorable, en effet, la nécessité d'importer des produits d'Amérique d'Amérique les exposerait constamment à dépendre du nouveau continent.

Néanmoins, l'écrivain pense que le panaméricanisme disparaîtra lorsque l'Amérique se trouvera en présence d'une alliance paneuropéenne. Les splendides armements des États continentaux auront alors quelque valeur et protégeront l'industrie de l'Europe.

Il déclare que le panaméricanisme implique pour l'Europe un danger politique, aussi bien qu'économique. Il dit que, même si les puissances européennes réussissent à former une union douanière pour se protéger, leur position sera défavorable, en effet, la nécessité d'importer des produits d'Amérique d'Amérique les exposerait constamment à dépendre du nouveau continent.

Néanmoins, l'écrivain pense que le panaméricanisme disparaîtra lorsque l'Amérique se trouvera en présence d'une alliance paneuropéenne. Les splendides armements des États continentaux auront alors quelque valeur et protégeront l'industrie de l'Europe.

Publié par le Journal
1, rue de la Presse
1111



LISTE DES ENTREES POUR LES CHAMPIONNATS DU BICYCLE

CYCLISME

L'EXCURSION DU VOLTEIGEUR
Le succès de l'excursion annuelle au clair de lune...

LES CHAMPIONNATS
On se réjouit fort chez les cyclistes à la Pointe St-Charles...

1-4 MILLE, AMATEUR CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Queen City, B.C. Toronto.

1-2 MILLE, CHAMPIONNAT
F. A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

1 MILLE, CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

1 MILLE, CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

1 MILLE, CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

1 MILLE, CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

1 MILLE, CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

1 MILLE, CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

1 MILLE, CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

1 MILLE, CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

1 MILLE, CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

1 MILLE, CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

1 MILLE, CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

1 MILLE, CHAMPIONNAT
Frank A. Moore, Q.C.B.C., Toronto. W. L. McQuaig, P.A.A.A., Montréal.

W. L. McQuaig, P. A. A. A., Montréal. W. O. Davis, P. A. A. A., Montréal.

Les officiers des grands tournois seront: Referees—W. G. Ayling, Juges—H. B. Howson, D. J. Kelly, A. E. Walton.

LE TURF

Le secrétaire Tees nous informe que la liste des entrées pour les grandes courses de samedi et de lundi...

LACROSSE

Il n'y a pas de partie de ligue senior à Montréal, samedi et lundi. Les amateurs du jeu de croasse auront toutefois de quoi s'amuser en assistant samedi à la joute Shamrock II Montréal II au terrain des Shamrocks...

BASEBALL

Notre nouveau pitcher gaucher, Joyce a été loin de se montrer légal du grand Planniller dans la partie à hier et le Montréal, en plus de leur faible comme frappeurs ont prêté un très mauvais appui à Joyce.

Notre nouveau pitcher gaucher, Joyce a été loin de se montrer légal du grand Planniller dans la partie à hier et le Montréal, en plus de leur faible comme frappeurs ont prêté un très mauvais appui à Joyce.

Notre nouveau pitcher gaucher, Joyce a été loin de se montrer légal du grand Planniller dans la partie à hier et le Montréal, en plus de leur faible comme frappeurs ont prêté un très mauvais appui à Joyce.

Notre nouveau pitcher gaucher, Joyce a été loin de se montrer légal du grand Planniller dans la partie à hier et le Montréal, en plus de leur faible comme frappeurs ont prêté un très mauvais appui à Joyce.

Notre nouveau pitcher gaucher, Joyce a été loin de se montrer légal du grand Planniller dans la partie à hier et le Montréal, en plus de leur faible comme frappeurs ont prêté un très mauvais appui à Joyce.

Notre nouveau pitcher gaucher, Joyce a été loin de se montrer légal du grand Planniller dans la partie à hier et le Montréal, en plus de leur faible comme frappeurs ont prêté un très mauvais appui à Joyce.

Notre nouveau pitcher gaucher, Joyce a été loin de se montrer légal du grand Planniller dans la partie à hier et le Montréal, en plus de leur faible comme frappeurs ont prêté un très mauvais appui à Joyce.

Notre nouveau pitcher gaucher, Joyce a été loin de se montrer légal du grand Planniller dans la partie à hier et le Montréal, en plus de leur faible comme frappeurs ont prêté un très mauvais appui à Joyce.

Passed ball; Wilson, Double jeu; Blake Madison et Cooley; Johnson et Quinlan.

Les Providence ont perdu la série complète. Toit, le catcher de Toronto, a été mis hors du jeu hier, pour avoir jeté du sable dans les yeux de Corridor.

Les attractions. Des danseurs sur patins à roulettes, des acrobates excentriques et des bicyclistes encore plus excentriques.

CARNET DE LA POLICE

Le chef Clermont, de St-Louis, a fait une descente avant hier soir dans un sale bouge et a arrêté les deux maîtres de céans, Céline Levesque et Pauline Bouchard.

ATHLETISME

Hector Decary, un homme fort, de St-Henri qui rêve nous dit-on, d'une seule main, 340 livres, lance un défi à l'athlète Ronald, pour un enjeu de \$100 et \$1,000.

Contrairement à la rumeur, il n'est pas défendu aux bicyclistes de passer sur le chemin de halage du canal Champlain, pourvu qu'ils prennent les précautions nécessaires pour ne pas entraver les chevaux qui font le tonnage.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Un nommé Donnelly alias Picotte, a été arrêté sous l'accusation d'avoir frappé avec un couteau à figure, un nommé Nap. Noel, commis de bar.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

LA SOIREE DES MUSICIENS

Hier soir, foule énorme au Parc Sohmer. C'est à croire que Montréal se vient mélomane et préfère la musique de maitres aux "coon songs" qui ont menacé de nous envahir depuis quelques années.

Passons au programme musical. La pièce d'ouverture des "Rimes d'Athènes" de Beethoven, a été bien exécutée par la musique de M. Lavigne.

Notre ville avait revêtu ses habits de fête. Partout, les façades des édifices disparaissaient sous de profuses décorations aux couleurs françaises et américaines.

Tout s'est passé dans un ordre parfait. La police qui, d'ordinaire, voit venir avec effroi les démonstrations de ce genre, n'a pas eu de quoi se plaindre.

Le chef Clermont, de St-Louis, a fait une descente avant hier soir dans un sale bouge et a arrêté les deux maîtres de céans, Céline Levesque et Pauline Bouchard.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Un nommé Donnelly alias Picotte, a été arrêté sous l'accusation d'avoir frappé avec un couteau à figure, un nommé Nap. Noel, commis de bar.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Un nommé Donnelly alias Picotte, a été arrêté sous l'accusation d'avoir frappé avec un couteau à figure, un nommé Nap. Noel, commis de bar.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Un nommé Donnelly alias Picotte, a été arrêté sous l'accusation d'avoir frappé avec un couteau à figure, un nommé Nap. Noel, commis de bar.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Un nommé Donnelly alias Picotte, a été arrêté sous l'accusation d'avoir frappé avec un couteau à figure, un nommé Nap. Noel, commis de bar.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Un nommé Donnelly alias Picotte, a été arrêté sous l'accusation d'avoir frappé avec un couteau à figure, un nommé Nap. Noel, commis de bar.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

UN TRIOMPHE POUR LE NOM FRANCAIS

Les Canadiens-Français du Rhode Island célèbrent la Saint-Baptiste de façon grandiose

Woonsocket, R. I., 26. — Notre fête Saint Jean-Baptiste de lundi a été grandiose, digne des Canadiens. Et le comité d'organisation a raison d'être comme effluve d'électricité patriotique.

Notre ville avait revêtu ses habits de fête. Partout, les façades des édifices disparaissaient sous de profuses décorations aux couleurs françaises et américaines.

Tout s'est passé dans un ordre parfait. La police qui, d'ordinaire, voit venir avec effroi les démonstrations de ce genre, n'a pas eu de quoi se plaindre.

Le chef Clermont, de St-Louis, a fait une descente avant hier soir dans un sale bouge et a arrêté les deux maîtres de céans, Céline Levesque et Pauline Bouchard.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Un nommé Donnelly alias Picotte, a été arrêté sous l'accusation d'avoir frappé avec un couteau à figure, un nommé Nap. Noel, commis de bar.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Un nommé Donnelly alias Picotte, a été arrêté sous l'accusation d'avoir frappé avec un couteau à figure, un nommé Nap. Noel, commis de bar.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Un nommé Donnelly alias Picotte, a été arrêté sous l'accusation d'avoir frappé avec un couteau à figure, un nommé Nap. Noel, commis de bar.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Un nommé Donnelly alias Picotte, a été arrêté sous l'accusation d'avoir frappé avec un couteau à figure, un nommé Nap. Noel, commis de bar.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

Le détective Gladu a arrêté un nommé Henri Bédard, âgé de 30 ans, sous suspicion de vol d'un bicyclette sur le boulevard St-Jacques.

Un nommé Donnelly alias Picotte, a été arrêté sous l'accusation d'avoir frappé avec un couteau à figure, un nommé Nap. Noel, commis de bar.

Le nommé Cannon, accusé de refus de pourvoir, se défend en disant qu'il n'est pas l'époux de la demanderesse.

PROCTOR'S THEATRE NATIONAL FRANCAIS
GEO. GAUVREAU, Dir. et Propr. RUE STE-CATHERINE & BEAUBIEN.

Théâtre de la Galette Française
1054, Rue Ste-Catherine. OPELA FRANCAIS "La Fille du Tambour-Major"

MUSEE EDEN 206 rue St-Laurent
Maintenant divisé en deux galeries distinctes, le Musée Historique et le Musée des Crimes.

PACIFIC CANADIAN
Vendra, entre toutes les stations en Canada. FETE DE LA CONFEDERATION

St. Andrews by the SEA
Bonne table de mer, les meilleurs "col Links" en Amérique.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
FETE DE LA CONFEDERATION. Prix d'un passage simple pour aller et retour.

Service sans Egal
De Montréal à Buffalo en moins de 11 heures. Exp. de Montréal, 8.00 a.m.

JEUNES ET VIEUX Renforcés et Reconstitués
Soulagement immédiat. Quinquin assure de partie de vitalité, de force, d'impotence, faiblesse, débilité, etc.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

Le parc Victoria
Le corps de musique des Prince, of Wales Fusiliers donnera un concert dans le parc, jeudi soir, à 8 heures.

CAUSERIE ECONOMIQUE ET INDUSTRIELLE

(Du "Gaulois")
Nouveaux essais de sous-marins-Alexandre le Grand dans un bateau plongeur-Napoleon et le "Nautilus"-Dupuy de Lôme et le "Gymnote".

Les récentes expériences de Toulon et de Cherbourg renaissent nos sous-marins au premier plan de l'actualité, il n'est pas de question plus passionnante et plus digne d'exciter la fibre nationale par les espérances que la solution fait naître chez nous, on la bien comprise au dehors: l'impérialisme britannique affecte un optimisme trop bruyant pour être sincère, et si les Allemands paraissent indifférents, c'est pour certain qu'ils suivent nos travaux avec une attention inquiète.

Toutefois, il ne faut pas croire que nous sommes au bout des recherches; bien des phénomènes physiques sont encore incompris, et la science ne nous a pas encore livré tous ses secrets, mais, au point où nous en sommes, la France est jusqu'ici la seule puissance en possession d'un engin redoutable, capable de jouer un grand rôle dans une guerre navale.

Ne croyez pas que la recherche de la navigation sous-marine soit chose nouvelle: elle est, au contraire, si ancienne qu'un historien grec, au IIIe siècle avant J.-C., s'est un jour hasardé sur une embarcation qui naviguait sous l'eau. Si l'antiquité ne nous a rien laissé de précis à ce sujet, nous savons mieux qu'en 1620, le Hollandais Cornelius Van Drebbel, l'inventeur du charbonnier, appliqua à Londres, d'une façon rationnelle, les facultés de l'argonaute à la navigation sous-marine; le bateau-plongeur qu'il imagina, mis en mouvement par deux rameurs, embarqua plusieurs personnes, parmi lesquelles Jacques Ier.

Fulton, en 1801, construisit son "Nautilus" qui resta sous l'eau durant plusieurs heures; un profond, de huit mètres, se dirigeant dans tous les sens. Napoléon traita d'ingénieur folle l'invention de Fulton, mais cependant il donna l'ordre de construire un Havre en sous-marin, le "Nautilus", qui fut l'objet d'un rapport très favorable d'une commission de l'Institut, composée de Biot, de Monge et de Carnot.

Il est intéressant de rappeler qu'un Anglais, Johnson, projeta, à l'aide d'un bateau sous-marin, d'aller enlever à Sainte-Hélène ce même Napoléon qui avait témoigné tant d'indifférence pour la navigation sous-marine.

Tous les gouvernements ont cherché, depuis un siècle surtout, la solution du problème; partout les expériences furent infructueuses. Avec le "Plongeur", lancé à Rochefort en 1863, on eut un premier succès; mais, en 1864, le vice-amiral Bourgeois et l'ingénieur de la marine Brun, sur un principe nouveau, lui attira l'attention; l'air comprimé était utilisé comme moteur, il était muni d'une hélice, d'un gouverneur vertical et de deux gouvernails horizontaux qui servaient, suivant l'inclinaison donnée, à faciliter l'immersion du bateau ou son retour à la surface.

Le génie de Dupuy de Lôme devait faire faire un pas considérable à la question. Il vit, dans l'emploi de l'énergie électrique la clef de la solution. Il fit construire, avec M. Gustave Zédé, ancien directeur des constructions navales, le "Gymnote", qui l'on peut considérer comme le prototype du sous-marin moderne. Ce bateau avait démontré, dès 1864, la possibilité de faire une route sûre, et ses essais ont été assez concluants. Son appareil moteur est une machine électrique Kress; l'électricité est fournie par des accumulateurs.

De ce bateau d'expériences il fallait arriver au bateau de combat. Ce fut l'œuvre de ces derniers années, et il faut le dire à l'honneur de nos savants ingénieurs de la marine, l'œuvre est supérieure.

COURRIER DU TRAVAIL

Les maçons qui choment
Le grand-général du Pacifique dit que les cantonniers sont déjà las de la grève

L'UNION DES MAÇONS
Lundi prochain, à huit heures p.m., aura lieu une assemblée générale des maçons de Montréal.

LES TAILLEURS DE FOURRURES DE LA MAISON PAQUET
Ils y a quelque temps un délégué du bureau central de la Fédération des unions ouvrières à Washington, M. Warren, se rendit à Québec pour organiser une union dans le sens de cette fédération chez les tailleurs de fourrures.

LES BARBIERS
Les barbiers, patrons et compagnons, qui ne sont pas en faveur de la présente loi incorporant les barbiers sous le nom de "L'Association des barbiers de la province de Québec", ont spécialement invités à assister à une grande assemblée qui sera tenue chez M. E. Leduc, 296, rue Roy, dimanche prochain à deux heures de l'après-midi.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

LA GREVE A OTTAWA
L'Union locale des tourneurs sur bois recruta probablement un secours effectif prochainement, dans la lutte qu'elle soutient pour améliorer le sort de ses membres.

LES GREVISTES RECOURENT A LA FORCE
Les troubles au Québec se sont produits hier. Un millier de grévistes sont venus en conflit avec la police à 9 h. 30.

PETITES NOTES.

L'Union locale 249 de l'Union internationale des cordonniers aura une assemblée spéciale, vendredi le 28 de ce mois, pour des affaires urgentes, outre la révision des statuts qui est à l'ordre du jour de cette assemblée.

Les ouvriers employés à la confection des collets et des chemises, de Montréal viennent de s'organiser. Ils se procureront prochainement une charte de l'Ordre des Chevaliers du Travail, puis ils s'affilieront au Conseil Central des Métiers et du Travail.

L'Union des Couturiers ouvrira prochainement un bureau le samedi pour l'usage du secrétaire et des membres.

M. G. Weston Wrigley, organisateur général de la ligue Socialiste Canadienne, était à Montréal, lundi, en route pour l'Angleterre. Il visitera les principales villes du Royaume-Uni, afin d'étudier la condition des ouvriers ainsi que la méthode de propagande employée par les socialistes.

Le tableau suivant montre les heures d'ouvrage et les salaires que reçoivent les briquetiers dans les différentes villes du Canada.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

Coupon de Prime

DONNANT DROIT A LA SERIE DES PRIMES DU "JOURNAL"

Pour nous rendre un désir exprimé par le public en général, nous avons résolu de faire imprimer encore une certaine quantité des cinq images distribuées jusqu'ici, de sorte que ceux de nos lecteurs qui conserveront le coupon du "Journal" jusqu'au 1er juillet recevront les gravures promises.

Les coupons ne sont pas numérotés et plusieurs coupons du même jour sont acceptés.

ASSEMBLEE IMPORTANTE
L'Union des ferblantiers-couvreurs aura une assemblée spéciale, ce soir, à la salle de l'Union Saint-Joseph, au 100, rue Saint-Catherine et Sainte-Elizabeth.

LES CIGARIERS RECOIVENT DE BONNES NOUVELLES
A l'assemblée des cigariers en grève, hier matin, on a lu plusieurs lettres venant de diverses parties du Canada, annonçant que des comités ont été nommés partout pour faire connaître les raisons de la présente grève au public et l'engager à boycotter les cigares de Montréal. Les cigariers espagnols se proposent d'aller travailler aux Etats-Unis où on demande des ouvriers. Les 20 cigariers en grève de St-Jérôme ont envoyé une délégation à cette assemblée. Ils n'ont pu être remplacés et ils s'attendent à un règlement sous peu.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-nique annuel ce jour-là. Plusieurs sociétés des Moulins en Fer de toute la Province ont manifesté le désir de prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal.

LES MOULIERS EN FER
Assemblée nombreuse et enthousiaste des Moulins en Fer hier soir, à l'hôtel des Odd Fellows, rue Notre-Dame. On a accepté l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste de Valleyfield d'assister à leur fête patronale, qui sera célébrée lundi prochain. A cette occasion, il y aura toute de crose entre la Compagnie No 10 de l'Union des Moulins en Fer de Montréal et la Compagnie No 15 de Valleyfield. On s'attend à ce que 1,000 membres de l'Union de Montréal participent à l'excursion.

L'Union a décidé de passer en corps le jour de la Fête du Travail et de faire son pique-n

FINANCE & COMMERCE

DANS NOS EAUX

LE STREET ET LE POWER

Fait volte-face et regagne le terrain perdu

LE MARCHÉ EST CALME

Les transactions ne sont pas nombreuses et le marché grand des aires de vacances

(Des bureaux du "Journal") Mercredi, 26 juin.

Le Street et le Montreal Power ont fait soudain volte-face aujourd'hui et ont regagné en peu de temps une grande partie du terrain perdu depuis quelques jours.

La réaction qui s'est attachée au Richelieu et au Dominion Coal ne paraît pas s'être épuisée, tandis que le Twin City et le Toronto ont été réajustés.

Le Street débute à 299 et s'élève à 301, clôturant au plus haut et gagnant 2 1/2 sur hier.

Le Twin City est inscrit à 93, le Pacifique aux environs de 105, le Toronto à 109.

Le Richelieu et Ontario a perdu 7 3/4 à 121 après avoir ouvert à 121 1/2. Le Dominion Coal se défend bien de 41 1/4 à 41 3/4.

Les cotes suivantes ont été spécialement cotées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget et Cie :

Grand Tronc, tre pref., 95 7/8 ; 2me 80 3/4 ; 3me, 35 3/4.

Pacifique Canadien, 105 1/2. Anacosta, 9 3/4.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

Table with columns: Valeurs, 26 juin, 27 juin, 28 juin. Lists various stocks and their prices.

Actualités Financières

Londres, 26.—Consolidés au comptant 93 1/4, idem, à terme, 93 1/4.

Atchison, 89 1/4, Canadian Pacific, 106 5/8, St-Paul, 179, Illinois Central, 152 1/2.

Union Pacific, 111 3/8, Union Pacific, 92 3/4, N.Y.C., 161 1/2, Erie, 43, Penna., 77 1/2, Reading, 23.

Erie, prem pref., 72 1/4, Northern Pacific, pref., 98, Grand Trunk, 10 7/8.

U.S. Steel, 50 1/4, pref., 101 1/4.

Londres, 26.—Le montant des espèces retirées aujourd'hui de la Banque d'Angleterre, a été de £205,000.

Londres, 26.—Argent lingot, calme à 275-18d de l'once.

Monnaie, 2 1/2 pour cent. Le taux de l'escompte du marché libre est de 2-5/8 à 11-1/2 pour cent sur les billets à courte échéance et à 2-5/8 à 3-1/2 pour cent sur les billets à trois mois.

Berlin, 26.—Change sur Londres, 26 mars à 11 pips à terme. Le taux d'escompte est de 3 pour cent sur les billets à courte échéance et à 3 1/4 sur les billets à trois mois.

Paris, 26.—Le Trois pour cent de rentes françaises est coté à 101 francs 20 centimes à terme.

Le Quatre Espagnol a clôturé à 71-90.

Les recettes de la Compagnie du Twin City Rapid Transit, pendant le mois de mai, ont été comme suit :

1901 1900 Augmentation Recettes brutes \$251,945 \$224,926 \$27,019

Dép. d'exploita- 114,340 105,283 9,057

Recettes claires \$167,605 \$119,643 \$47,962

Intérêt \$74,471 \$69,458 \$5,013

Dividende et Surplus \$63,134 \$50,235 \$12,899

Du 1er janvier au 30 mai Recettes brutes 1901 1900 Aug. \$1,178,257 \$1,086,394 \$91,863

Dép. d'expl. 563,694 537,961 25,733

Recettes claires \$614,563 \$548,433 \$66,130

Divid. et int. 360,594 355,249 5,345

ENTRE BANQUES

N. Y. Fund. 5-64 1-8-64 Stg. 60 jours. 9-1-16 9-11-8 Stg. demande. 9-5-8 9-11-10

Stg. Cahles. 9-5-8 9-13-16 Stg. traites de commerce. 8-1-2 8-1-2

Stg. traites de commerce. 9-8-8 9-8-8

Stg. demande. 9-1-4 9-8-8 Stg. Cahles. 10 10

Stg. Cahles. 5-14 8-8

Stg. Cahles. 1-16 1-8 Stg. 60 jours. 9-1-4 9-8-8

Stg. demande. 9-1-4 9-8-8 Stg. Cahles. 10 10

Stg. Cahles. 5-14 8-8

Stg. Cahles. 1-16 1-8 Stg. 60 jours. 9-1-4 9-8-8

Stg. demande. 9-1-4 9-8-8 Stg. Cahles. 10 10

Stg. Cahles. 5-14 8-8

Stg. Cahles. 1-16 1-8 Stg. 60 jours. 9-1-4 9-8-8

Stg. demande. 9-1-4 9-8-8 Stg. Cahles. 10 10

Stg. Cahles. 5-14 8-8

Stg. Cahles. 1-16 1-8 Stg. 60 jours. 9-1-4 9-8-8

Stg. demande. 9-1-4 9-8-8 Stg. Cahles. 10 10

Stg. Cahles. 5-14 8-8

Stg. Cahles. 1-16 1-8 Stg. 60 jours. 9-1-4 9-8-8

Stg. demande. 9-1-4 9-8-8 Stg. Cahles. 10 10

Stg. Cahles. 5-14 8-8

Stg. Cahles. 1-16 1-8 Stg. 60 jours. 9-1-4 9-8-8

Stg. demande. 9-1-4 9-8-8 Stg. Cahles. 10 10

Stg. Cahles. 5-14 8-8

Stg. Cahles. 1-16 1-8 Stg. 60 jours. 9-1-4 9-8-8

Stg. demande. 9-1-4 9-8-8 Stg. Cahles. 10 10

Stg. Cahles. 5-14 8-8

Stg. Cahles. 1-16 1-8 Stg. 60 jours. 9-1-4 9-8-8

Stg. demande. 9-1-4 9-8-8 Stg. Cahles. 10 10

Stg. Cahles. 5-14 8-8

Stg. Cahles. 1-16 1-8 Stg. 60 jours. 9-1-4 9-8-8

Stg. demande. 9-1-4 9-8-8 Stg. Cahles. 10 10

Stg. Cahles. 5-14 8-8

Stg. Cahles. 1-16 1-8 Stg. 60 jours. 9-1-4 9-8-8

Stg. demande. 9-1-4 9-8-8 Stg. Cahles. 10 10

Stg. Cahles. 5-14 8-8

Stg. Cahles. 1-16 1-8 Stg. 60 jours. 9-1-4 9-8-8

Stg. demande. 9-1-4 9-8-8 Stg. Cahles. 10 10

Stg. Cahles. 5-14 8-8

LES RECETTES DE LA COMPAGNIE DU TWIN CITY RAPID TRANSIT

Les recettes de la Compagnie du Twin City Rapid Transit, pendant le mois de mai, ont été comme suit :

1901 1900 Augmentation Recettes brutes \$251,945 \$224,926 \$27,019

Dép. d'exploita- 114,340 105,283 9,057

Recettes claires \$167,605 \$119,643 \$47,962

Intérêt \$74,471 \$69,458 \$5,013

Dividende et Surplus \$63,134 \$50,235 \$12,899

Du 1er janvier au 30 mai Recettes brutes 1901 1900 Aug. \$1,178,257 \$1,086,394 \$91,863

Dép. d'expl. 563,694 537,961 25,733

Recettes claires \$614,563 \$548,433 \$66,130

Divid. et int. 360,594 355,249 5,345

GRAINS ET FARINES

Le marché de Liverpool était ferme aujourd'hui. Le blé de juillet a clôturé en hausse de 1-24 à 58 1/4-14, et celui de septembre 1-24 à 58 1/4-14.

Le marché de Paris a clôturé ferme le blé de juillet exige 10c à 20 3/5 ; celui de décembre 20c à 21 1/5.

A Londres, le blé No 1 Standard Canada, de passage, est coté à 28s 3/4 ; celui d'Australie, arrivé, 29s ; La Plata, arrivé, 28s 3/4.

A MONTREAL

Le marché aux grains est très tranquille et vendeurs et acheteurs se tournent le dos. L'avoine est faible, les pois sont inactifs mais fermes, les autres grains sont soutenus.

Nous cotons le blé de printemps No 1, 77c, à flot ; blé blanc d'Ontario, 75 à 75 1/2c et le roux No 2, 75 à 75 1/2c.

Le seigle, 56 1/2c. L'orge No 1, 52 1/4 à 53. L'avoine No 1, 35 et le No 2, 34 1/4 à 34 3/4.

Le marché aux farines est tranquille, mais les prix sont soutenus.

Nous cotons : Les patentes du printemps, \$4.20, les patentes d'hiver, \$5.75 à \$4.00, straight rollers, \$3.25 à \$3.40 ; en sacs, \$1.60 à \$1.85 ; fortes de boulangers, \$4.00.

Le son est à la baisse. Nous cotons le son du Manitoba, en sacs, \$13.50 à \$14.00, celui d'Ontario, en grenier, \$13.90.

Les arrivages de grains à Montréal aujourd'hui ont été :

C.P.R. G.T.R. Canal. Blé. 10,000 18,200 75,659

Mais. 19,600 700

Pois. 5,000 11,000

Farine. 650 3,578

LE POIN

Le marché local est modérément actif et les prix soutenus.

Nous cotons : No 1, \$10.50 à \$11.50, No 2, \$9.50 à \$10.50 ; mélié de tréfle, \$8.50 à \$9.50, par lots de chars.

BEURRE ET FROMAGE

Il est arrivé aujourd'hui 3,206 boîtes de beurre. Le marché est ferme et les prix sont soutenus.

Le fromage de la Province est coté à 5-8c, celui d'Ontario 10c.

Il est arrivé aujourd'hui 15,622 boîtes de fromage.

IMPORTATIONS EN ANGLETERRE

Le tableau suivant donne les quantités de beurre et de fromage importées en Angleterre, pendant le mois de mai des années 1899, 1900, 1901.

BEURRE 1899 1900 1901 Des colonies. 8,870 10,162 32,652

Des pays étrangers. 277,108 254,757 255,674

Total, cwt's. 285,978 264,919 288,326

LE NAUFRAGE DU "LUSITANIA"

Le naufrage du "Lusitania"—Concert des matelots—Le yacht "Waconta". On demande une enquête—Le service de 30 nœuds—Faits divers.

Le "Britannia", capitaine Wilson, de la ligne Kingman, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

ARRIVÉS HIER

Le "Britannia", capitaine Wilson, de la ligne Kingman, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

Le yacht "Waconta", venant de Québec sur le littoral.

Le "Lusitania" doublait le Cap Race et se dirigeait vers Montréal à travers une brume épaisse, lorsqu'il s'est écarté de son chemin et s'est échoué sur un récif près de Renewes, à 20 milles au Nord du Cap Race.

Le "Britannia", capitaine Wilson, parti pour Sydney sur le littoral.

Le "Princess", capitaine Gouger, de la ligne Kingman, parti pour Sydney sur le littoral.

PAR WALTER M. KEARNS

A TRAVERS LA PROVINCE

Les centrifuges à mains. Les avantages des centrifuges. Il y a un danger à prévoir. L'écrouissage au centrifuge à mains n'est recommandable que dans trois circonstances.

Si le vante l'usage des centrifuges à bras, le n'ai pas l'intention de nuire aux beurriers centraux. Join de la, car je voudrais que l'on ferait comme dans certains pays où les patrons étaient éloignés de 5 à 6 milles, se mettaient par groupe de 3 ou 4 pour faire l'acquisition d'un centrifuge à bras, écrémant le lait et portant ensuite la crème à la beurrier centrale.

Voilà quelque chose de pratique, de rationnel. En effet, n'est-il pas plus facile et moins coûteux de porter 25 livres de crème que 100 livres de lait ? Un autre avantage, c'est que votre petit-lait y gagne et ne vieillissant pas, vous pouvez l'utiliser de suite, après que la crème en a été retirée. Il est encore chaud, excellent. Dans ces conditions, on pourrait transporter la crème à 5 ou 6 milles.

Un centrifuge d'une capacité de 550 livres à l'heure ne coûte que \$125, ça ne vous fera que \$41.67 à payer chacun, si vous êtes 3 patrons, somme relativement peu élevée, si l'on tient compte des avantages.

En supposant maintenant que vous êtes dans des circonstances qui vous mettent dans l'impossibilité de porter votre lait ou votre crème à la beurrier centrale, pouvez-vous réaliser avec vos vaches, chez vous, des bénéfices assez élevés pour vous encourager à garder des vaches ?

Oui et non. Oui, si vous prenez les moyens de faire un aussi bon beurre qu'à la beurrier centrale; non, si vous suivez les vieux procédés. Si vous êtes loin du marché, je vous conseille d'imiter ce colon, M. Valiquette, dont je vous ai parlé dans ma dernière correspondance. Il vend son beurre dans des pots de 60 lbs. D'un autre côté, si vous êtes près du marché, je vous conseillerais de mettre votre beurre en moules d'une livre, soigneusement empaquetés dans du papier parchemin avec votre marque de commerce et votre nom. Quand on a honte de mettre son nom sur ses produits on ne peut pas attendre d'en avoir de hauts prix.

AVANTAGES DES SEPARATEURS A BRAS COMPARES AUX VAISSEAUX ET ECREMEUSES

Les écrémeuses extraient 75 à 80 p.c. du gras dans le lait.

Les séparateurs extraient 98 à 99 p.c. du gras dans le lait.

Quand les vaisseaux et les écrémeuses laissent une moyenne de 12 à 16 onces de gras dans le lait écrémé, les centrifuges n'en laissent pas plus qu'un quart d'once quand on traite le lait de beurre provenant de la crème des écrémeuses on trouvera depuis 1.2 jusqu'à 3 lbs de gras pour cent, on ne trouvera qu'un cinquième ou un dixième d'un pour cent de gras dans le lait de beurre provenant de la crème de centrifuge. Quand on fera 100 livres de beurre avec les vaisseaux et les écrémeuses, on en fera de 120 à 140 livres avec les séparateurs à bras.

Un des plus grands avantages des séparateurs à bras c'est l'assainissement. Une beurrier centrale qui ne reçoit que de la crème extraite de centrifuges à mains immédiates, ne transmettra jamais le meilleur beurre du monde. Cela se conçoit aisément. Voici un cultivateur qui ne coule pas son lait et ne l'écume pas; il portera à la fabrique un lait qui conservera l'odeur animale, (odeur de vache), la crème s'en ressentira. Voici maintenant un cultivateur qui, immédiatement après la traite, extrait la crème du lait au centrifuge à mains; il aura une crème parfaitement nette et débarrassée absolument de l'odeur de vache. N'est-il pas concevable maintenant que ce dernier pourra faire un meilleur beurre que son voisin qui aura laissé son lait devenir gazeux, ou vicié par le séjour prolongé des saletés, telles que des miettes de foin ou de terre, ou des poils, etc., etc., ce que l'on voit trop souvent malheureusement.

Partant de là, ne sommes-nous pas forcés d'admettre que du beurre fait avec de la crème bien assainie se conservera mieux et plus longtemps que du beurre avec de la crème mal assainie et provenant d'un lait gazeux ou contenant des saletés.

Quant à l'arôme, il en sera de même, car le brassage de la crème, prise fréquemment de l'air, développe un arôme factice en toutes saisons. N'est-il pas vrai, chez certains, que le lait de vaches vieilles vèles crème mal, que dans certains temps de l'année, quand la température varie brusquement, dans les temps froids, humides ou trop chauds, le lait écrème affaiblit mal ? Avec les séparateurs, rien de tout cela.

En outre grand avantage que possèdent ces instruments, c'est de pouvoir fournir à vos jeunes animaux un lait sain, frais et propre.

Pourquoi tant de jeunes animaux, spécialement les veaux, souffrent-ils de diarrhée et de dépense de lait ? C'est parce qu'ils ont reçu un lait acide, vicié, tandis que si vous séparez

Vous n'êtes pas malade mais vous vous sentez misérable.

Presque tout le monde semble se plaindre plus ou moins à cette saison de l'année. Vous sentez le besoin de quelque tonique pour redonner une force et une énergie nouvelle à votre système. Vous ne dormez pas bien et vous souffrez plus ou moins de mal de tête et de dyspepsie. Il se peut que vous soyez découragé et épuisé, et que vous considériez les devoirs quotidiens comme un fardeau. Les moindres choses vous fatiguent et vous irritent. Vous n'êtes pas malade, mais il vous manque la vitalité nécessaire à la santé et au bonheur.

Il y a aujourd'hui une préparation qui accomplit des merveilles comme restaurateur et renforçant des nerfs, et c'est le Dr Chase's Nerve Food. Il est différent de tous les autres remèdes que vous avez essayés auparavant, car au lieu de ruiner les tissus du corps il les reconstruit et fait circuler dans le système une vie et un vigoureux qu'il fait disparaître toutes les souffrances, faiblesses et irrégularités. Il est surprenant de constater combien sont nombreuses les gens qui emploient ce grand remède alimentaire. Un essai de quelques semaines vous convaincra de son singulier mérite.

Dr CHASE'S NERVE FOOD

50 cents la boîte, 6 boîtes pour \$2.50; chez tous les marchands ou chez Edmondson, Bates & Co., Toronto.

Aux Etats-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co." Buffalo, N.-Y. Méfiez-vous des imitations.

LA PICOTE

Les officiers du Conseil d'Hygiène qui étaient allés instruire une enquête sur la maladie d'un des vicaires de Laprairie, ont constaté que le malade qui était rendu à St-Paul de Joliette souffrait de la variole depuis sept jours.

M. J. Labbé, qui a voyagé sur deux trains différents, de St-Lambert à Joliette, via Montréal, et qui a assisté à la distribution des prix du collège de Joliette, a exposé un grand nombre de personnes à la variole. Le presbytère de Laprairie a été mis en quarantaine pour seize jours. On parle même d'isoler le village de Laprairie de toutes les municipalités voisines.

Le Conseil municipal de Laprairie a décidé de réunir le plus tôt possible le conseil municipal pour avoir des moyens de circonscrire la maladie.

20. Former un bureau local d'hygiène (s'il n'existe pas déjà) et l'organiser, c'est-à-dire lui donner les moyens d'agir et de remplir ses fonctions.

30. Encourager la vaccination "en masse" et pourvoir à la vaccination gratuite des pauvres.

40. Choisir le médecin qui devra constater, au nom de l'autorité municipale, s'il y a ou non de la variole dans les maisons que la rumeur aura désignées comme suspectes.

APRES L'ECLOSION DE LA VARIOLE

10. Avertir sans retard le Conseil d'hygiène, (76, rue St-Gabriel, Montréal) de l'existence de son cas dépendant télégraphiquement possible.

20. Mettre et tenir en quarantaine toutes les personnes dans lesquelles il s'est déclaré un ou plusieurs cas de variole. Pour maintenir cette quarantaine, c'est au conseil municipal à exercer la surveillance voulue et à employer les gardiens nécessaires, car le conseil municipal est responsable de cette quarantaine.

30. Afficher la maison où il y a de la variole.

40. Rechercher et mettre en quarantaine d'observation pendant seize jours complets toute famille dont un ou plusieurs membres auront été en contact avec un variolé.

50. Faire vacciner sans le plus court délai possible toutes les personnes qui ont été en contact avec le variolé, à moins que ces personnes n'aient déjà été vaccinées depuis les sept dernières années. (Plus vite est opérée la vaccination des personnes exposées à la variole, plus grandes sont leurs chances de protection contre la maladie).

60. Fermer toute école lorsque cette école a été fréquentée par un enfant venant d'une famille où la variole s'est déclarée, et tenir cette école fermée jusqu'à ce que la variole ait disparu de l'arrondissement de cette école. N'admettre à cette école, après qu'elle est ouverte, que des enfants qui n'ont pas été atteints de la variole.

70. Désinfecter au soufre ou à la formaline (de préférence à la formaline) et de la manière prescrite par les règlements toute école qui a été fréquentée par un enfant ou autre personne ayant la variole.

80. Rechercher les cas suspects de variole partout où la rumeur a été répandue, et faire visiter par un médecin pour constater si c'est la variole.

90. Après la maladie dans une maison mise en quarantaine pour variole, ou après la maladie de la variole, s'agit-il d'une maison mise en quarantaine d'observation, faire, en la manière prescrite par les règlements, la désinfection de la maison ainsi que des personnes qui ont été atteintes et des effets qui y sont contenus.

100. Avoir tout ce qui est nécessaire pour faire d'une manière efficace le service de la désinfection, c'est-à-dire: soufre ou formaline, bicarbonate de soufre, chaux vive, etc. l'équipe, l'homme, le cheval et la voiture de service, ainsi que le local, s'il en est besoin, pour y faire la désinfection de personnes.

110. Informer le bureau local d'hygiène aussi souvent qu'il est nécessaire pour suivre la marche de la maladie et prendre, sans retard, les mesures que les circonstances peuvent suggérer pour enrayer sa marche.

120. Faire rapport chaque semaine au Conseil d'Hygiène de la Province de Québec des cas de variole existant dans la localité.

LE DOCTEUR FORD

Fera des examens pathologiques et bactériologiques.

Avant de s'embarquer sur le "Titanian" pour Liverpool, le docteur Adams a écrit un télégramme au docteur W. Ford, qui avait l'intention de fonder un système original d'examen pathologique préparatoire, dans le but de fonder un institut américain. Le télégramme annonçait que le docteur W. Ford avait choisi pour faire partie du bataillon d'étudiants qui travailleraient aux laboratoires pathologiques de McGill et d'ailleurs, sous la direction du docteur Adams.

POUR LA CRECHE

C'est aujourd'hui, jeudi, qu'aura lieu l'excursion à Saint-Ours, organisée au profit de l'école de la crèche. Le départ aura lieu à 8 heures précises, ce matin, à bord du vapeur "Berthier". Le chœur de l'église "Bonheur" sera de la musique et du chant à bord et au salut solennel qui sera chanté à l'église de Saint-Ours. Toutes les mesures ont été prises pour rendre cette excursion aussi agréable qu'on la puisse désirer. Le public est invité à en faire partie, pour encourager l'œuvre de la crèche.

Le retour aura lieu à 7 heures du soir.

Les insectes et les maladies contagieuses

New-York, 26.—Le chirurgien général Wyman, chef du service des hôpitaux de la marine, à Washington, vient d'adresser aux médecins attachés à ce service une circulaire dans laquelle il appelle leur attention sur ce fait inévitable que les insectes servent à transmettre et à communiquer les maladies contagieuses.

D'après les dernières études scientifi-

DISTRIBUTION DES PRIX

Au collège du Sacré-Coeur de Sorel (Spécial au "Journal") Sorel, 25 juin 1901.

—Je vous ai dit, dans une dernière lettre, un mot seulement de la distribution des prix au Collège du Sacré-Coeur.

Les médecins du service des hôpitaux ont été invités par M. Wyman à protéger les lits des malades par des moustiquaires pour empêcher l'approche de tout insecte.

Les portes et les fenêtres des hôpitaux doivent être aussi munies d'écrans surtout à la cuisine et à la salle à manger pour protéger les provisions.

Des fonctionnaires du service des hôpitaux ont été invités par M. Wyman à protéger les lits des malades par des moustiquaires pour empêcher l'approche de tout insecte.

Le résultat d'un concours de tir au revolver et à la carabine, entre The Royal Military College, de Sandhurst, Angleterre, et le Collège Militaire Royal, de Kingston, Canada, est paru dans les ordres de la milice, le 21 juin dernier.

CONCOURS AU REVOLVER

Distance, 20 verges; position, debout, 6 coups de la main droite et 6 coups de la main gauche.

Le Collège Militaire de Sandhurst: Cadet Jarvis, 52; Cadet Godsal, 52; Cadet Penry, 42; Cadet Akion, 60.

CONCOURS A LA CARABINE

Le Collège Militaire de Sandhurst: Cadet Heburn, 51; Cadet Chaddock, 51; Cadet Penry, 48; Cadet Dering, 48; Cadet Godsal, 52; Cadet Jarvis, 52; Cadet Penry, 42; Cadet Broughton, 47.

Le Collège Militaire de Kingston: C. S. M. Chapman, 40; Sergeant Weatherbe, 41; Caporal Gordon, 49; Caporal Panetier, 50; Cadet Healy, 60; Cadet H. Harris, 50; Cadet Wright, 53; Cadet Francis, 53.

Par ordre, M. AYLMER, colonel Adjudant-général.

On voit que si nos "boys" sont plus faibles au revolver, ils sont plus forts à la carabine, ce qui est préférable en temps de guerre. Nos plus beaux officiers canadiens ont été en contact avec les officiers anglais et les connaissances militaires sont appréciées bien haut en Angleterre.

STATISTIQUES BELGES

La population. Les professions libérales. Bruxelles, 26.—D'après une récente publication officielle, la population du royaume de Belgique était, au 1er janvier 1900, de 6,745,382 habitants, soit 229 habitants par kilomètre carré.

M. Loubet et les traditions chevaleresques. Paris, 26.—Il y a quelques jours, pendant que le président Loubet se trouvait à bord de l'équipage de l'ex-reine de Madagascar à sa salut profondément et d'une façon très gracieuse. Le président avait n'a pas fait la moindre attention à ce salut et a, de propos délibéré, tourné la tête de l'autre côté. C'est une insulte voulue à l'ex-reine de Madagascar.

L'expédition de Chine a été un fiasco. Berlin, 26.—C'est avec une vive satisfaction que toute la presse allemande a accueilli la déclaration de l'empereur annonçant que la paix est assurée pour plusieurs années. La "Gazette de Cologne" fait aujourd'hui une revue critique du discours de sa majesté à Cuxhaven et dit:

"L'empereur a confirmé par ses paroles ce que le centre a toujours prétendu, à savoir que l'expédition de Chine n'a été qu'un insuccès et a complètement échoué, car, si la guerre de Chine est terminée, quel profit en a retiré l'Allemagne? Pas même le remboursement de ses dépenses. En tous cas, les possessions en Chine ne se sont pas augmentées et l'harmonie ne s'est pas parmi les puissances. Il est indéniable que celles-ci n'ont pas cessé de se quereller et de se jalouser. Il est donc préférable que l'Allemagne se contente de punir la Chine pour l'assassinat du baron de Ketteler. Aucune puissance n'aurait pu y mettre obstacle et le châtiment eût alors été proportionné à l'immortité du crime.

—Le docteur Lapointe, de Bédouard, (Me), est enregistré à l'Hotel St-James.

"Dardanelles" Est une véritable Cigarette d'hygiène. Sa qualité prouve le fait. Essayez-en une boîte. — Aucun fumeur ne s'arrête à une boîte. En vente partout. Quinze (15) cents la boîte.

Thé de Ceylan et de l'Inde VERT OU NOIR

Les Thés NOIRS jouissent d'une réputation pour la qualité. Les VERTS sont également beaux. EN VENTE CHEZ TOUS LES EPIGIERS AU POIDS OU EN PAQUET.

LES THÉS "SALADA"

ne sont vendus qu'en paquet de plomb noir, mélange, Vert, du Ceylan, non coloré. Echantillons gratuits sur demande. Adresse: "SALADA" Montréal.

Prix offert par M. A. Guéremont, N. P., à M. N. Lamoureux pour chant (basse). Prix offert par un ancien élève, à M. A. Beaulac, succès en classe, 1ère année 2ème division. Prix offert par M. A. C. Trempe, à M. R. Trempe, succès en classe 1ère année française.

Prix offert par M. M. Matton, marchand, à M. Em. Champagne, succès en 3ème année anglaise. Prix offert par M. Z. Lebrun, à M. J. Larochelle, succès en arithmétique, 2ème année. Prix offert par M. F. Paul, à M. E. Houle, pour excellence, en 4ème année anglaise.

VOUS POUVEZ LE GUERIR

Un nouveau remède sous forme de tablettes contre le catarrhe.

L'ancien traitement du catarrhe était sous forme de douches et de vaporisations, mais tant on donna des remèdes à l'intérieur avec plus de succès, mais étant liquides ou en poudre, ils n'étaient pas commodes, et avaient le défaut qu'ils perdaient les vertus médicinales qu'ils pouvaient avoir, en étant exposés à l'air.

La tablette est la forme idéale pour administrer les remèdes, mais jusqu'à dire que l'on n'avait jamais essayé une tablette qui eût du succès.

Mais, au temps où nous écrivions, un remède contre le catarrhe des plus excellents et agréable au goût a été offert au public et vendu par les pharmaciens, si l'appelle, les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe, et est composé des plus récentes découvertes en médecine pour la guérison du catarrhe, et leur usage a donné des résultats très satisfaisants.

Les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe contiennent principalement des antiseptiques très concentrés, qui tuent les germes du catarrhe dans le sang et les membranes muqueuses et sous ce rapport sont très scientifiques et modernes, vu que les médecins les plus habiles savaient depuis des années que le traitement du catarrhe par les médicaments, n'avait jamais été administré d'antiseptiques par inhalation ou en douches.

L'emploi d'inhalateurs, de douches et de vaporisateurs, est, cependant incommode et de plus ne peut être comparé en aucune façon aux mêmes remèdes administrés sous forme de tablettes, ni en efficacité ni en commodité.

Un commis dans un grand bureau d'assurance de Pittsburg, raconte son expérience avec les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe en peu de mots et il a dit: "J'ai souffert de catarrhe presque continuellement durant huit ans, il semble qu'il soit impossible de s'en débarrasser dans ce climat. Tous les matins, je m'éveillais le nez bouché et durant une demi-heure ce nez-touche qui toux, expectorations et éternuement avant de pouvoir me mettre en état de prendre mon ouvrage de la journée, je n'avais pas d'appétit et j'avais une mauvaise haleine qui m'enivrait beaucoup." Les Tablettes de Stuart ont guéri le Catarrhe durant deux mois et je les trouvais non seulement agréables à prendre, mais elles firent l'affaire et le plus sincèrement les recommander à tous ceux qui souffrent du catarrhe.

Les pharmaciens vendent les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe à 50 cents le paquet complet. On peut les porter dans la poche de gilet, et s'en servir en tout temps et en tout lieu, qu'il est nécessaire.

On garantit qu'elles ne contiennent ni opium, ni mercure, ni aucun poison minéral, et qu'elles sont absolument inoffensives.



Portrait of a man, likely related to the medical or scientific articles.

LE JOURNAL

LE EST MOR

COUPS DE TELEPHONE

UNE BATAILLE EN REGLE

LA TEMPERATURE

A six heures, hier soir, le Conseil a tué le projet de l'établissement d'un nouveau réseau de tramways dans les rues de la Ville

LE REGLEMENT REJETE EN DEUXIEME LECTURE

Les échevins Amos et Laporte proposent que le contrat de l'éclairage soit accordé à la St. Lawrence Co. La discussion est remise au 10 juillet

Le conseil municipal s'est réuni hier, sous la présidence du maire Prétontaine, pour étudier les offres de certaines compagnies désireuses d'obtenir de la ville le contrat pour l'éclairage des rues.

Le maire répond qu'il n'a aucune hésitation à accepter la proposition de la St. Lawrence Co. D'abord, un grand nombre de précédents établissent qu'il est de coutume constante de convoquer des assemblées du conseil dans des circonstances tout à fait analogues.

LA CHALEUR

Ses bons et ses mauvais cotés. Elle engendre les moustiques, fait mourir les gens, fait baisser le prix des fraises, fait monter le thermomètre, et rend heureux les baigneurs

Oh! les moustiques! Il en meurt que c'est une vraie peste. C'est que plus on en massacre plus il en sort de partout pour nous piquer tantôt sur l'appendice nasal, tantôt dans le cou, tantôt dans le bras.

Tout ça, c'est la faute à la chaleur qui depuis quatre ans n'a jamais été tant d'humidité à pareille époque. Les moustiques, il n'y en a pas tant que cela à Montréal parce que la fumée des cheminées, Dieu sait pourquoi, ne fait pas aller bien loin de Montréal pour les rencontrer par légions de bataillons serrés.

Il y a bien ce coquin de soleil, "noir-père à tous" comme dit Perichon, qui se permet de faire monter le Fahrenheit à 56 degrés, le 26 juin. C'est à la fois décourageant et dégoûtant. Ce qu'il nous tape sur le crâne, ce bon Phébus, et ce qu'il en fait des siennes!

Hier, il s'est attaqué à deux femmes qui ne l'avaient jamais regardé de travers, pourtant. Toutes deux furent frappées d'insolation. L'une rue St-Laurent, et transportée à la pharmacie Robitaille, où elle reprit connaissance. L'autre, une Syrienne, une fille du Soleil, et pas la même du tout, s'est écroulée rue Notre-Dame. On la transporta à l'hôpital No-

tre-Dame où l'on espère la sauver. Une autre vieille dame, craignant une crise épileptique provoquée par l'excès de la chaleur, demanda hier matin l'hospitalité au No 1562 rue Notre-Dame où on lui prodigua les premiers soins en attendant l'ambulance.

Dependant, il est bon de dire que ce soleil trop chaud n'est pas aussi mal vu de tout le monde. Les commerçants vendent les fraises de 2 à 5 cents, le "cassero" qui n'y avait jamais qu'une chaleur pareille tout ce qu'il y a de fraises au Canada doit être mûri à l'heure qu'il est, et qui va s'en trouver une telle abondance qu'il va falloir en jeter un quartier. Voilà donc nos méfaits qui vont bénir le soleil au lieu de le maudire.

Cela dit, c'est le soleil des poètes, le soleil qui fait la poésie de Messidor, le soleil régénérateur de l'humanité. C'est aussi le soleil des chemins de fer, des compagnies de navigation et des propriétaires d'hôtels de place d'Armes, qui ont le pouvoir de faire germer les épis dans les goussets.

C'est aussi le soleil des baigneurs de partout, parce que tout le fait chaud, on se baigne. Les autres moustiques qui n'ont pas le plancher des vaches parce qu'ils n'ont pas le bonheur d'être des amphibiens, ont des opportunités. Ce sera sans doute demain le soleil des hommes en chemises.

Comme on voit, la chaleur a ses bons et ses mauvais cotés.

LE NOUVEAU CHEF

De la police provinciale

M. Francis Archambault, s'il faut en croire deux ministres provinciaux, sera le nouveau chef de la police du Revenu Provincial en remplacement du chef léguaire M. Legault. On attendait cette nomination, qui ne sera officiellement déclarée qu'à la prochaine réunion du cabinet.

Le nouveau chef de la police du Revenu Provincial en remplacement du chef léguaire M. Legault, hier soir, on a procédé à l'élection des officiers avec le résultat suivant:

Président, J. Goffey; Vice-président, J. M. Halloran; Secrétaire-archiviste, J. J. Patrick; Secrétaire-financier, D. McCarthy; Trésorier, M. Hanson; Sentinelles, R. O'Neil; Président du comité permanent, H. Thompson.

De jolis discours ont été prononcés par les anciens et nouveaux officiers.

ACCIDENT DE TRAVAIL

L'ambulance de l'hôpital Général fut appelée hier soir pour recueillir un nommé Charles Foster.

Le malheureux travaillait aux cours à charbon à la Pointe du Moulin à Vent, au déchargement d'un charbonnier.

Il possédait le grand panier servant à transporter le charbon, la corde du panier se brisa et le panier tomba sur le malheureux qui fracassa une jambe.

COLLISION A SAINT-LAMBERT

Un train de voyageurs du Grand-Tronc est venu en collision avec l'arrière-train d'un convoi de fret, à St-Lambert, hier matin vers huit heures.

M. H. Gervais, faisant le voyage de St-Hyacinthe à Montréal était dans le wagon suivant la locomotive. Il a été légèrement blessé.

L'incident est dû, dit-on, à l'imprévoyance de serrefrein du train de fret, qui ne permit pas à son train de reculer suffisamment pour permettre aux voitures des voyageurs de stopper en face de la gare.

Conséquences: un blessé et des dommages pour \$500.

PERSONNEL

Le trooper Williams, qui a fait la campagne du Transvaal sous les ordres du colonel Plumer, était de passage à Montréal, hier, en route pour l'Ouest, où il a l'intention de s'établir.

A BORD D'UN TRAMWAY

Une agression nocturne a eu lieu, dit-on, à bord d'un tramway de la ligne Craig et Centre, lundi dernier. Un passager avait été blessé par un inconnu qui lui aurait lancé une pierre.

SUR CAPIAS

Philippe Goldstein, marchand, a été arrêté sur capias, pour dette au montant de \$600.

LA VENTE DES LIMITES A BOIS

Opération délicate. "Noyé accidentellement." (Spécial au "Journal")

Québec, 26.—La vente des limites à bois qui avait été ajournée au 26 du courant a été reprise aujourd'hui au palais d'Assemblée sous la présidence du premier ministre, l'honorable S. N. Parent. Elle ne sera pas aussi productive que la première. Elle a rapporté jusqu'à présent un quinzième de milliers de piastres. Plusieurs lots achetés et non payés par les acquéreurs ont été remis en vente, mais sont restés au gouvernement.

M. L. A. Blanchet, comptable du département de la Marine et des Pêcheries à Québec, est à l'Hôtel-Dieu et sur le point de subir une opération très délicate pour une affection de la gorge.

Le coroner Belleau a tenu une enquête cette après-midi sur les corps du jeune Poulin, qui s'est noyé hier après-midi, en arrière de la manufacture Paquet. Verdict: "noyé accidentellement."

Les médecins du comté d'Ottawa s'organisent

Ottawa, 25.—L'Association Médicale du comté d'Ottawa a été organisée hier à Hill, avec les officiers suivants: présidents, le docteur E. S. Aubry, de Hill, vice-président, le docteur F. W. Church, d'Aylmer; secrétaire-trésorier, le docteur Lyette, de Hill; comité exécutif, les docteurs Davies, de Chelsea; Gagnon, de Bysson; Penney, de Buckingham, et Archambault, de Hill.

On? fédéral

La capitale a suffi hier tout comme nous, tout comme les autres villes s'épanouissant sous le soleil canadien.

On se marie

Maitre Hanbury Budden, de Montréal, est allé épouser hier à Toronto la fille de feu le docteur Small.

Lauréates

Au nombre des élèves qui ont subi avec distinction les examens du Collège de la ville de Toronto, se remarquent celles de lady Ruby et lady Violet Elliot, filles de lord Minto.

83 milles à l'heure

Le "Canada Atlantic Railway" vient d'essayer sa nouvelle locomotive No 613 qui fera le service entre Montréal et Ottawa. C'est l'une des plus perfectionnées. L'expérience a eu lieu sur la ligne de South Indian à Ottawa, et la moyenne de vitesse établie a été de 83 milles à l'heure.

Un combine

Une association des marchands de bois, affectés par la grève des charpentiers et des tourneurs sur bois, est en voie de formation à Ottawa, afin de résister aux grévistes. Si le projet réussit, les patrons qui accepteront les conditions des grévistes seront surchargés dans l'achat de leur bois, tandis que les patrons qui résisteront recevront un fort escompte en sous-main, bien qu'en apparence, ils paieront les mêmes prix que les autres.

LE NOUVEAU CHEF

De la police provinciale

M. Francis Archambault, s'il faut en croire deux ministres provinciaux, sera le nouveau chef de la police du Revenu Provincial en remplacement du chef léguaire M. Legault. On attendait cette nomination, qui ne sera officiellement déclarée qu'à la prochaine réunion du cabinet.

Le nouveau chef de la police du Revenu Provincial en remplacement du chef léguaire M. Legault, hier soir, on a procédé à l'élection des officiers avec le résultat suivant:

Président, J. Goffey; Vice-président, J. M. Halloran; Secrétaire-archiviste, J. J. Patrick; Secrétaire-financier, D. McCarthy; Trésorier, M. Hanson; Sentinelles, R. O'Neil; Président du comité permanent, H. Thompson.

De jolis discours ont été prononcés par les anciens et nouveaux officiers.

ACCIDENT DE TRAVAIL

L'ambulance de l'hôpital Général fut appelée hier soir pour recueillir un nommé Charles Foster.

Le malheureux travaillait aux cours à charbon à la Pointe du Moulin à Vent, au déchargement d'un charbonnier.

Il possédait le grand panier servant à transporter le charbon, la corde du panier se brisa et le panier tomba sur le malheureux qui fracassa une jambe.

COLLISION A SAINT-LAMBERT

Un train de voyageurs du Grand-Tronc est venu en collision avec l'arrière-train d'un convoi de fret, à St-Lambert, hier matin vers huit heures.

M. H. Gervais, faisant le voyage de St-Hyacinthe à Montréal était dans le wagon suivant la locomotive. Il a été légèrement blessé.

Entre cochers et vagabonds, à la Place d'Armes

Le sang coule. Un cocher à l'hôpital

Ce dernier riposta, mais le frère se mit de la partie et entrepris de persuer le cocher. C'en était trop pour Delorme, qui jusqu'alors était demeuré à l'écart. Il s'avança vers les combattants et essaya de séparer. Le cocher de Falardeau s'élança sur lui et le frappa violemment à la figure. Puis, voyant du sang couler de la figure du cocher, il appela son frère et tous deux s'enfuirent.

Le pauvre Delorme avait perdu connaissance. Ses camarades le relevèrent et le conduisirent aussitôt à l'hôpital Notre-Dame. Il fut examiné par les médecins internes et on s'aperçut que les deux lèvres du malheureux étaient fendues; le menton était aussi ouvert jusqu'à l'os. On ne peut dire avec quelle arme Delorme fut frappé.

A LACHINE

Le nouveau chef de police

A la séance du conseil municipal de Lachine, qui eut lieu hier soir, M. J. C. Tétrault a été nommé chef de police en remplacement du chef Morin qui a démissionné mercredi de la semaine dernière.

M. Morin revient dans la police de Montréal, dont il faisait partie quand il a été nommé chef de police de Lachine, le 1er mai dernier. Il a rempli ses devoirs à la satisfaction de la population de Lachine, et a travaillé à ce qu'il a dû s'imposer lui à fait juger la tâche trop lourde. Il préfère revenir à la police de Montréal, où sa position lui a été rendue par la commission.

M. Tétrault, le nouveau chef de Lachine, est âgé de 35 ans. Il a été 26 ans à l'emploi de la Great North Western Telegraph Co. Il est le frère de M. Arthur Tétrault, qui est depuis treize ans chez des pompiers à Lachine.

LES HIBERNIENS

L'Ancient Order of Hibernians a eu sa assemblée régulière dans la salle de l'église Saint-Gabriel, hier soir. On a procédé à l'élection des officiers avec le résultat suivant:

Président, J. Goffey; Vice-président, J. M. Halloran; Secrétaire-archiviste, J. J. Patrick; Secrétaire-financier, D. McCarthy; Trésorier, M. Hanson; Sentinelles, R. O'Neil; Président du comité permanent, H. Thompson.

De jolis discours ont été prononcés par les anciens et nouveaux officiers.

ACCIDENT DE TRAVAIL

L'ambulance de l'hôpital Général fut appelée hier soir pour recueillir un nommé Charles Foster.

Le malheureux travaillait aux cours à charbon à la Pointe du Moulin à Vent, au déchargement d'un charbonnier.

Il possédait le grand panier servant à transporter le charbon, la corde du panier se brisa et le panier tomba sur le malheureux qui fracassa une jambe.

COLLISION A SAINT-LAMBERT

Un train de voyageurs du Grand-Tronc est venu en collision avec l'arrière-train d'un convoi de fret, à St-Lambert, hier matin vers huit heures.

M. H. Gervais, faisant le voyage de St-Hyacinthe à Montréal était dans le wagon suivant la locomotive. Il a été légèrement blessé.

M. BOURASSA ET KRUGER

Une dépêche au "Daily Mail" de Londres dit que M. Henri Bourassa s'est embarqué pour l'Angleterre dans le but de rechercher les moyens de venir en aide aux Boers. M. Bourassa se rendra à Paris et ira visiter le président Kruger, ajoute cette dépêche.

L'ADRESSE ROYALE

L'établissement de la "Y.W.C.A." dans les rues Dorchester et Stanley est exposé à la magnifique collection de médailles qui doit être présentée à la reine d'Angleterre au nom des femmes du Canada.

L'adresse est évaluée à quatre cents dollars.

L'AFFAIRE STEEN

Hier, en Cour de Pratique, l'honorable juge Mathieu a rendu une décision accordant aux avocats de l'archevêque l'indemnité de 1000 dollars.

Le décal accordé s'étend jusqu'au 30 juin inclus.

NOTES MUNICIPALES

LE SALAIRE DU NOUVEAU CHEF DE POLICE

La commission de police a eu une courte séance hier. Elle a décidé de recommander au Conseil de fixer à \$3,500 le traitement annuel du nouveau chef de police.

Le président annonce que le nouveau chef entrera en fonctions lundi prochain. Quelques jours après aura lieu une grande revue sur le Champ de Mars.

LE TRUC DE LA CLOTURE

Les habitants de la rue Hutchison ont adressé au bureau municipal une plainte contre les embarras causés par la clôture élevée sur une partie de cette rue. La circulation des voitures y est devenue impossible et les déchets n'ont pas été enlevés depuis des mois. On conçoit l'état de choses qui s'ensuit par ce temps de fortes chaleurs.

Le docteur Loberge dit qu'il va tenter une poursuite au propriétaire de la rue pour avoir entravé l'exercice d'un service d'hygiène publique.

LE LAIT

Le docteur Loberge a déclaré que du lait vicié de 72 heures a été livré tous les jours à la consommation des habitants de Montréal. Ce lait doit être contaminé à un degré dangereux pour la santé des consommateurs.

A SAINTE-CUNEGONDE

Le conseil municipal de Sainte-Cunégonde a décidé de libérer MM. Bastien et Valiquette de l'obligation de réparer leurs pavages pendant les trois années de garantie qui restent à courir. Les entrepreneurs devront cependant payer à la ville une somme de \$5,000 pour dégager leur responsabilité. Ils s'engagent de plus, à fournir tout l'outillage nécessaire et 20 tonnes d'asphalte.

De son côté, la compagnie des tramways consent à payer en bloc de pierre ses trois voies ferrées qui traversent la ville, moyennant une contribution de \$5,000 de la part de cette dernière.

M. Dion a été nommé inspecteur de ces travaux de réparation.

Bureau météorologique, Toronto, 26.— P.M.

L'onde chaude s'étend maintenant du Manitoba à la Nouvelle-Ecosse et, d'après les indications présentes, elle va encore gagner en intensité. Le temps est frais et agréable dans le Nord-Ouest. Les vents sont légers et variables sur les lacs et les provinces maritimes.

Températures minima et maxima:— Victoria, 50-60; Kamloops, 46-74; Calgary, 40-65; Prince Albert, 56-65; Winnipeg, 66-82; Pelly, pour 64-80; Toronto, 64-86; Ottawa, 64-88; Montréal, 72-88; Québec, 62-90; Halifax, 56-82.

Probabilités:— Vallée d'Ottawa et région de Montréal: Vents de sud-ouest, beau et excessivement chaud. Région de Québec et Gouffé: Vents de sud-ouest et d'ouest, beau et très chaud, avec quelques averses éparpillées accompagnées de tonnerre.

OU ALLEZ-VOUS? En sixième page l'heure des trains d'aujourd'hui.

AUJOURD'HUI

Proctor—"Gloriana", "Un engagement" et Vaudeville, soirée et matinée. Galt Française—"La fille du Tambour-Major", opéra comique, matinée et soirée. Théâtre National Français—"Quo Vadis" matinée et soirée. Théâtre Déville—"Montréuil Printemps". Théâtre Français—"The Fatal Card". Parc Sohmer-Vaudeville. Parc Riverside—Musique et Vaudeville. Théâtre Royal—"La Mascotte". Excursion à Saint-Ours, pour l'œuvre de la Croix, à bord du "Berthier" départ à 8 heures a.m. Politique—Démonstration Brodeur à Marieville, départ gare Bonaventure à 8.55 heures a.m. Séance-dramatique et musicale au Cercle Ville-Marie, à 8 heures p.m. SPORT—Baseball Montréal vs Hartford, Montréal Baseball Park, à 4 heures.

THEATRE PROCTOR

Le théâtre Proctor est l'un des établissements de la ville où on trouve le plus de fraîcheur et de confort par ce temps de chaleur. Il y a des ouvertures de tous les côtés et la moindre brise qui se fait sentir dans l'air y est infailliblement attirée. "Caste" se retire aujourd'hui pour faire place à la délicate comédie qui a pour titre "Gloriana" qui a eu une vogue de plus de deux mois à New-York. Elle sera interprétée avec soin, avec un souci particulier de la perfection des détails. On peut s'attendre de rite Ernest A. Forest, un petit musicien de Montréal, J. Sydney Mackay, baryton, et le kalatch-nosopée remplissent les numéros du vaudeville.

La semaine prochaine on pourra se reconnaître avec une autre section de la grande troupe permanente. La première partie de la semaine sera consacrée à la représentation de "The Private Secretary", le chef-d'œuvre de William Gillette. "Forbidden Fruit" tiendra l'affiche pour jeudi. La pièce est de Dion Boucicault. A chaque représentation, on donnera comme lever de rideau la délicate pièce en un acte qui a pour titre "The Old Musician".

DECEAS

MAGNAN—En cette ville, le 26 courant, à l'âge de 70 ans et 3 jours, Joseph Adolphe Arthur Raoul, enfant bien-aimé de notre mère, marchand de fer, décédé.

Le convoi funèbre partira, de la demeure de son père No 96 avenue Laval, vendredi matin, pour Joliette, lieu de la sépulture, à la gare Viger.

DE PUJALON—A Québec, le 25 du courant, Madame Marie-Elizabeth-Andréine Oumet, épouse de M. Henri de Pujalon, à 11.30 heures a.m. à la Basilique de Québec.

Le corps sera transporté à la gare du C.P.R. et de là à la station de Mile-End puis au cimetière de la Côte-des-Neiges où sera inhumé. Le convoi sera conduit par l'honorable Gédéon Guinot.

Le 3 juillet prochain un service sera chanté à St-Hilaire pour le repos de son âme à 3 heures du matin. Parents et amis sont priés d'y assister. 162-1.

Photo-Gravure...

Vignettes et Gravures pour catalogues, prospectus, livres illustrés, journaux, etc.

Specialités: Demi-Ton Half-Tone!

Toutes vos commandes sont exécutées dans le plus court délai possible. 79-20-1

LIVRES! LIVRES! Pour distribution de prix en faveur des écoles. VARIETE CONSIDERABLE. Demandez notre CATALOGUE

Napoléon Ciroux 1641 RUE NOTRE-DAME, - MONTRÉAL

Fruits, Fruits, LEGUMES, LEGUMES, M. CONNOLLY, 25 et 26, Marché Bonaventure, 152 n.

Fils et Filles en Fil de Fer toutes les dimensions en stock.

Notre Spécialité

THE FINEST PORTLAND CEMENT 325 Rue St-Jacques, Montréal

Bonnes situations pour les solliciteurs

La Provident Savings Life Assurance Society of New-York (Établie depuis 1870) est prête à faire d'excellents contrats avec des agents actifs. J. HENRY MILES, Gérant pour Québec et l'est de l'Ontario 144-n.o. 101 Temple Building, Montréal

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Electronique, Limitée, propriétaire Milton McDonald, gérant, 78 rue St-Jacques.